

DÉCLARONS LA GRÈVE !

Avec 250 cortèges et 2 millions de manifestants dont plus de 60 000 à Lille, la nouvelle journée de grève et de manifestation du jeudi 7 février, plus importante que le 19 janvier, a, une fois encore, démontré avec force la détermination des travailleurs à lutter contre le projet de réforme des retraites et contre la politique du gouvernement Macron en général.

Cette détermination ne doit pas faiblir. C'est pourquoi la CGT appelle à participer encore plus nombreux aux manifestations prévues partout dans le département le samedi 11 février.

Soyons en sûr : nous pouvons vraiment faire plier ce gouvernement borné, empreint d'un mépris de classe incommensurable et plus enclin à entraîner notre pays dans la guerre nucléaire au profit de l'impérialisme US et des marchands de canons que de répondre aux légitimes revendications de la population : des centaines de millions d'euros pour fournir des armes à l'Ukraine (dont, au passage, le gouvernement a aboli le code du travail) et l'annonce de 410 milliards pour l'armée quand le peuple souffre et a faim. L'aide alimentaire a augmenté de 45% à Tourcoing en 2022 !



CAMBRAI : 10h30 Hôtel de Ville
DOUAI : 10h Place d'armes
DUNKERQUE : 10h Place de la Gare
VALENCIENNES : 10h Place d'armes
MAUBEUGE : 17h30 Hôtel de Ville
LILLE : 14h, Porte de Paris.

Toutes professions et toutes catégories confondues nous sommes 93% des actifs à refuser le projet de réforme des retraites que veut nous imposer ce gouvernement. Pour rendre ce refus effectif, pour qu'il cède nous devons, au-delà des journées d'expression commune, l'empêcher de reprendre son souffle en lui imposant, par la grève reconductible et désorganisatrice, un rythme insoutenable. Les raffineurs (en grève à 100% à Dunkerque), les cheminots, les électriciens... ont d'ores et déjà commencé. Mais ils ne peuvent rester seuls. Chacun, dans toutes les corporations, tant dans le secteur privé que dans le public a son rôle à jouer.

Il ne s'agit pas de « *bordéliser le pays* » comme certains le disent mais de bordéliser le couple gouvernement/patronat pour étouffer dans l'œuf leur ignoble projet de casse de nos retraites en bloquant les profits qu'ils réalisent sur notre dos comme, par exemple, Total qui a engrangé 20,5 milliards d'euros de profit mais a payé 0 euros impôts tout en recevant du Trésor public un chèque de 124 milliards d'euros en 2020. Qui bordélise qui ?

A l'issue de la manifestation de samedi, déclarons la grève au patronat et au gouvernement et retrouvons-nous dans la rue le jeudi 16 février.